

DELLA GHIARA (pl. 6, A 3), église en forme de croix grecque, construite sur les plans de *Balbi*, en 1597.

Il y a à l'intérieur des fresques de *Luca Ferrari* (1605-1654), de Reggio, élève du Guide, celles de la grande nef jusqu'à la coupole et du bras g. du transept; puis de *Tiarini*, un des élèves des Carrache, dans le chœur; de *Carletto Caviari*, fils de Paul Véronèse, l'Annonciation derrière le maître autel; de *Lionello Spada*, dans le bras dr. du transept, etc.

En prenant à dr. de la cathédrale et en passant sous des arcades, on va à la place où est l'église *S. Prospero* (pl. 14, C 3-4), construite en 1504 par *Gasparo Bisi*, à la place d'une anc. église lombarde. La façade est encore ornée de six lions en marbre provenant de cette église primitive. Il y a dans le chœur des fresques endommagées des *Campi* et de *Procaccini* et des tableaux du *Sodoma* (*S. Homobonus* faisant l'aumône, de 1518) et de *Tiarini*.

Reggio est fière de son théâtre (pl. C 2), qui est en effet important pour une telle ville.

Le musée (pl. 16, C 2) contient le cabinet d'histoire naturelle du célèbre physiologiste *Lar. Spallanzani* (1729-1799), né à Scandiano (p. 271), et le musée provincial fondé par le directeur, le prof. *Chierchi*, comprenant une excellente collection paléontologique. — La bibliothèque municipale (pl. 3, B 4) compte 56 000 vol. et env. 1000 manuscrits.

EXCURSION A CANOSSE: 8 h. aller et retour; voitures à 1 chev. 12 à 15 fr.; à 2 chev., 20 à 25; prendre des provisions. Joli trajet, à travers une contrée fertile, en remontant la vallée du *Crostolo*, d'abord entre des collines couvertes de villas, par *Pajanello* (à dr., dans le bas de la montagne, les ruines du château fort de *Quattro Castella*). Ensuite le chemin tourne à dr. à un écart de la commune «dei Quattro Castelli, Frazione Mucciatella», et il atteint le petit village de *Pecorite* (aub.). On continue à pied ou à cheval. Il n'y a pas à se tromper de chemin: traverser le village, puis à dr. vers l'église de *Casola*, qu'on laisse à dr. sur la hauteur. Dès qu'on tourne cette hauteur, on aperçoit Canosse, et l'on y va directement en suivant le lit pierreux de la *Campola*. Il y a 1 h. de chemin jusqu'au pied de la montagne où s'élève le château, puis 1/2 h. de montée. On marche dans la direction de l'église *St-Paul*, aux 3/4 d'h. de la hauteur; de là on suit un sentier de plain-pied, contournant les rochers que couronne le château, où l'on monte derrière le petit village de *Canosse*. Ce château, détruit en 1255, et dont les ruines couvertes de lierre sont du reste peu importantes, est le célèbre château de *Canosse* de la comtesse *Mathilde* (m. 1115), où l'empereur *Henri IV* fit pénitence pendant trois jours, du 25 au 28 janvier 1077, devant le pape *Grégoire VII*. *Vue splendide: au S., les *Apennins*; au premier plan, le château bien conservé de *Rossena*; au N., la vaste plaine du *Pô*, avec *Parma*, *Reggio* et *Modène*. — De *Canosse* à *Parma*, par *Traversetolo*, v. p. 276.

L'EXCURSION À LA PIETRA BISMANTOVA se fait en 2 jours de Reggio. Dilig. le matin (aussi pour le retour), sur la route mentionnée ci-dessus, par *Casina* et *Felina*, jusqu'à (8 h.) *Castelnuovo ne' Monti* (hôt.: *Tre Re*, convenable; ch. 80 c.), petite ville sans importance au N.-O. de la *Pietra Bismantova* (1047 m.), montagne rocheuse et escarpée que mentionne le *Dante* (*Purg.*, iv, 25). On la gravit en 3/4 d'h. par un sentier en zigzag. Vue grandiose, du sommet, sur la chaîne des *Apennins*.

DE REGGIO À GUASTALLA, 29 kil., ch. de fer, en 1 h. 1/4 pour 3 fr. 30, 2 fr. 30 ou 1 fr. 50. Stations sans importance. 8 kil. *Bagnolo in Piano*. — 19 kil. *Novellara*, sur le *Canale di Molini*, jusqu'en 1737 une principauté de la maison de *Gonzague*. — 29 kil. *Guastalla* (p. 182).

De la station de *Bagnolo* (v. ci-dessus), se détache un embranchement de 19 kil. menant à *Carpi* (p. 182). La princip. stat. est (9 kil.) *Correggio*, jadis

capitale d'une principauté dépendant de l'anc. duché de *Modène*, où naquit le célèbre peintre *Antonio Allegri da Correggio*, dit le *Corrège* (1494-1534). Il a sur la place un monument, par *V. Vela* (1880).

Embranchement de 22 kil. de Reggio, au S.-E., sur *Sassuolo* (p. 282), par *Scandiano*.

166 kil. *Rubbiera*. — Puis on traverse la *Secchia*.

179 kil. *Modène* (p. 277).

On traverse le *Panaro* près de *S. Ambrogio*. — 191 kil. *Castelfranco dell' Emilia*, généralement considéré comme le *Forum Galorum*, l'endroit où *Antoine* fut battu par *Hirtius* et *Octave*, le 15 avril de l'an 43 av. J.-C. Ensuite deux stat. où l'on traverse les rivières des mêmes noms, (198 kil.) *Samoggia* et (206 kil.) *Lavino*. Puis on passe encore l'étroit *Reno*, le *Rhenus* ou *Amnis Bononiensis* des anciens. Enfin on s'approche de *Bologne*, à travers une contrée découverte et embellie par une végétation des plus riches, en vue de la *Madone de St-Luc*, sur le mont della *Guardia* (p. 309).

216 kil. *Bologne* (p. 290).

44. Parme (Parma).

GARE (pl. D 1; buffet), pour les lignes de *Piadena-Brescia* (p. 143), *Guastalla-Suzzara-Mantoue* (p. 182), *Milan-Bologne* (R. 43) et *Parma (Milan)-Sarzana* (*Spezia et Pise*; R. 45), à l'extrémité N. de la ville, à env. 12 min. des hôtels.

HÔTELS: *Ab. Centrale Croce Bianca*, via *Garibaldi*, près de la *Steccata* (pl. A, D 4; ch. t. c. 3 fr. 25, om. 75 c.); — *Italia*, faubourg *S. Biagio* (pl. B, E 3), dans le voisinage du *Dôme*, avec une bonne trattoria (ch. t. c. 3 fr., om. 75 c.); *Concordia*, faubourg *Angelo Mazza*, non loin de la *Steccata*; *Leon d'Oro*, faubourg de ce nom (pl. E 3-4) non loin du corso *Vittorio Emanuele*.

CAPÉS: *Cavour*, via *Cavour*; *Risorgimento*, corso *Vittorio Emanuele*.

FIACRES: entre la gare et la ville, à 1 chev., 1 fr.; à 2 chev., 1 fr. 60; la nuit, 1 fr. 25 et 2 fr.; à l'heure, 1 fr. 60 et 2 fr. — OMNIBUS ET TRAMWAYS, toutes les 20 min., de la *Piazza Grande*, pour les portes de la ville.

POSTE (pl. D 3), place de la Préfecture.

Parme (58m), auparavant la capitale du duché du même nom et anj. chef-lieu de province, sur la *Parma*, affluent du *Pô*, est une ville très ancienne de 44 500 hab., complètement modernisée, avec de larges rues. Elle est le siège d'une université, fondée en 1549. L'industrie y a surtout pour objets les chapeaux de feutre.

La fondation de *Parme* est probablement due au consul *M. Æmilius* (183 av. J.-C.), bien qu'une construction lacustre de l'âge de bronze découverte en 1861 prouve qu'il y a eu là des habitants à une époque préhistorique. La ville résista bravement aux attaques des *Ligures*, mais fut détruite par *Antoine*, qui la punit ainsi d'avoir vu naître *Cassius*, un des assassins de *César*. *Parme* redevint toutefois prospère sous *Auguste*, qui la nomma *Colonia Julia Augusta Parma*. L'industrie des laines fut la cause de son importance dans l'antiquité et au moyen âge. Elle partagea la prospérité de toutes les républiques du nord de l'Italie, prit chaudement le parti des guelfes et résista victorieusement à l'empereur *Frédéric II*, qui l'assiégea longtemps, mais en vain, en 1247-48. *Giberto da Correggio* s'y érigea en seigneur en 1303. Après avoir passé en différentes mains, *Parme* fut acquise par les *Visconti* en 1346 et resta unie au duché de *Milan* jusqu'en 1512. Annexé ensuite aux États de l'Église, le duché fut donné avec celui de *Plaisance*, en 1545, par le pape *Paul III*, à son trop fameux fils *Pierre-Louis Farnèse*. Celui-ci fut assassiné en 1547, et il eut pour successeurs sept ducs de sa famille, jusqu'à l'extinction de cette dernière, en 1731. La dernière héritière, *Elisabeth*, fille du duc *Ranuce II*, fut mariée à *Philippe V d'Espagne*. La

quadruple alliance conclue à Londres en 1718 assura la succession à leur fils *Don Carlos*. Mais ce prince fut appelé au trône de Naples dès 1734, et il emporta en quittant Parme une quantité d'œuvres d'art précieuses qui ornent aujourd'hui le Musée National de Naples. L'Autriche céda le duché à son frère cadet *Don Philippe*, en 1748, à la paix d'Aix-la-Chapelle. Réuni à la France en 1807, ce pays fut donné en 1815 à l'ancienne impératrice *Marie-Louise*, qui gouverna mieux que les princes italiens de son temps et contribua surtout à la prospérité du pays en y faisant construire des routes. Après la mort de la duchesse, en 1847, il revint aux Bourbons, qui avaient reçu provisoirement le duché de Lucques. *Charles II* fut chassé en 1848 (m. 1883), *Charles III* assassiné en 1854, et sa veuve quitta Parme en 1859, à la suite de la garnison autrichienne. Tout le duché avait une superficie de 6200 kil. carrés et environ 500 000 hab.

Parme doit sa célébrité dans l'histoire des arts au *Corrège* (v. p. 271), qui mena dans cette ville une vie modeste et retirée et dont les Carrache firent connaître le mérite après sa mort prématurée (v. p. LIII). Le plus connu parmi ses élèves est *Fr. Mazzola*, dit le *Parmesan* (1503-1540), peintre habile dans le portrait.

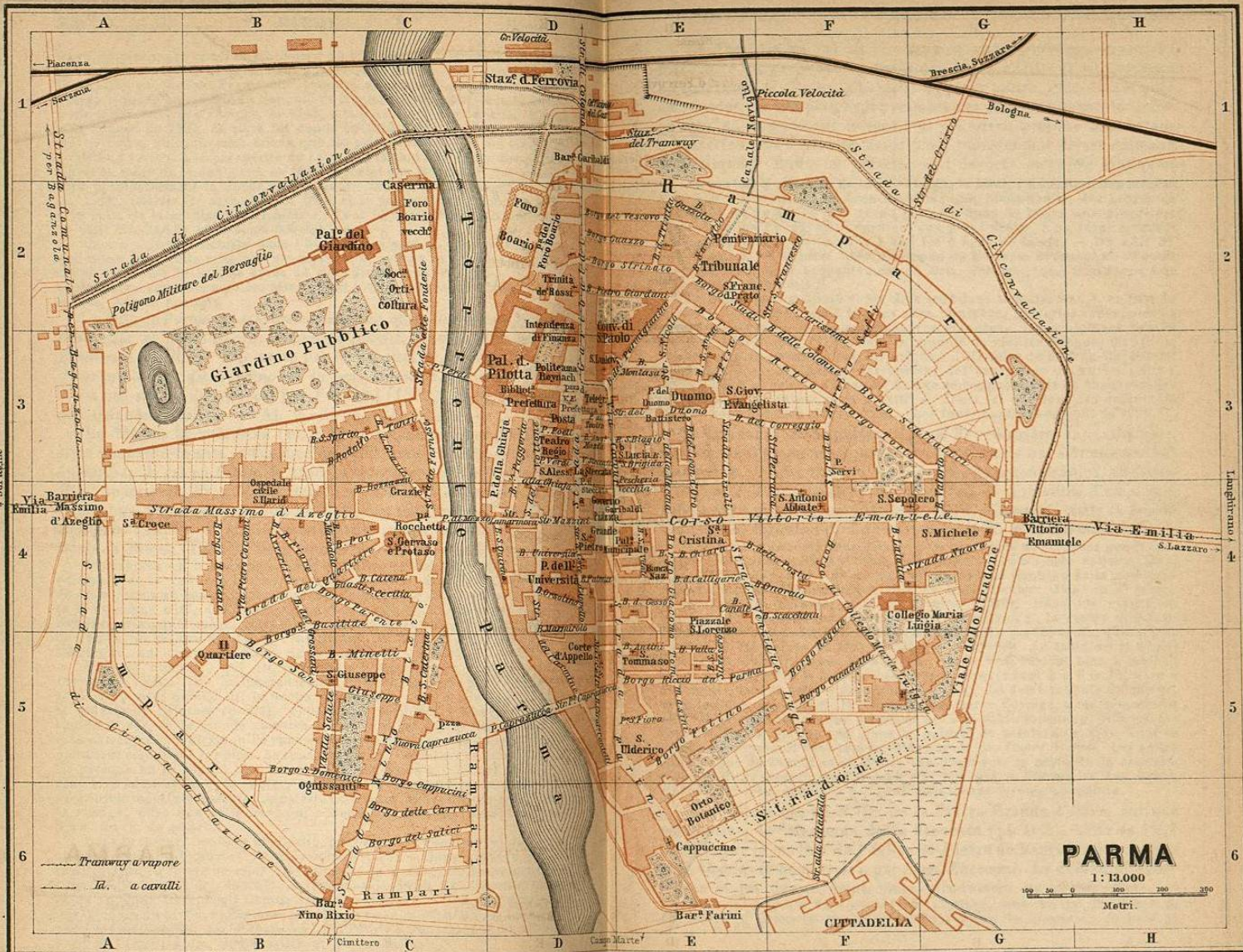
La ville de Parme est traversée au milieu, entre la *Barriera Vittorio Emanuele* et la *Barriera Massimo d'Azeglio*, par l'ancienne voie *Emilienne* (p. 263). Elle passe par la GRANDE PLACE (pl. D 4), où s'élèvent le *pal. del Governo* et le *pal. Municipale*, devant lequel il y a des statues du *Corrège*, par *Ferrarini* (1870), et de *Garibaldi*, par *Calandra* (1893). — Au N.-E. de cette place,

Le *dôme, la cathédrale (pl. E 3), monument remarquable du style lombardo-roman, commencé en 1058, mais avec des additions du XIII^e s. Il est en forme de croix, avec coupole au centre, et il a 70 m. de long sur 25 m. 60 de large. Sa grande façade a trois rangs de colonnes superposées. Aux portails, des sculptures de *Lucchino Bianchini* (1493), et six lions en marbre rouge, les deux gros par *Bono da Bisone* (1281). Beau chœur au-dessus d'une crypte.

L'INTÉRIEUR est à trois nefs, avec 14 piliers et une belle tribune. Les peintures de la voûte de la grande nef sont de *Girol. Mazzola*. La 3^e chap. de dr. contient un bas-relief, la Descente de croix, de *Ben. Antelami* (1178); la 4^e du même côté, des fresques du XV^e s., et la 5^e, d'autres fresques de *Rondani*, élève du *Corrège*. Dans la chap. des Chanoines, à dr. près des marches du chœur, un tableau d'autel, le Crucifiment, par *Gatti*, et à dr. le buste de *Pétrarque*, qui était archidiacre de la cathédrale, de 1713.

Dans la coupole, qui est octogone, l'Assomption, peinte par le *Corrège* de 1526 à 1530, malheureusement fort endommagée par l'humidité. C'est vers midi qu'elle est le mieux éclairée; il y en a des copies dans la galerie de peinture (p. 274). «Les anges semblent s'élever d'un vol rapide et sûr, et le monde chrétien paraît entraîné à leur suite dans un élan extatique. On dirait qu'ils vont traverser la voûte et continuer joyeusement leur essor dans les airs. La supériorité avec laquelle l'artiste a vaincu ici presque en se jouant les plus grandes difficultés a toujours excité la plus vive admiration.» (J. Meyer, le *Corrège*.) L'ascension de la coupole est pénible mais intéressante. La galerie extérieure, où il ne faut pas craindre le vertige, offre une belle vue, qui s'étend quelquefois jusqu'aux Alpes (50 c. à 1 fr. de pourb.).

Dans le chœur, David et Ste Cécile, par *Giul. Ces. Procaccini*, et de belles stalles à demi gothiques de *Crist. da Lendinara* (1473). — Dans la crypte, grande construction en forme de croix à 38 colonnes de marbre, les monuments du chanoine *Montini* (à dr., de 1507), du juriconsulte *Prati*, par *Clementi* (1542), et de l'évêque *Bern. degli Uberti*, aussi par *Clementi*. — Dans la sacristie, des fresques du XIV^e s. et des marqueteries de *Lucchino Bianchini*. — Le maître autel est de *Clementi*. La 5^e chap. à g. de l'entrée a des fresques du XIV^e s.: à g., St Pierre; à dr., St Sébastien et Ste Catherine.



Le *baptistère (pl. E 3), dans le style lombardo-roman, en marbre de Vérone, a été construit de 1196 à 1270. Il est octogone à l'extérieur, et il a trois portails en plein cintre, cinq étages avec colonnades, un toit plat, sept pyramides et un petit campanile ajouté au xvii^e s., couronnant le tout. Il y a aussi, presque tout autour à l'extérieur, une frise de médaillons, représentant divers animaux symboliques. Enfin les portails sont décorés de sujets bibliques.

Au portail N., du côté de la place: dans le haut, l'Adoration des mages; à la frise l'Histoire de St Jean-Baptiste; aux pieds-droits, des arbres de Jacob et de Jessé. — Au grand portail: dans le haut, une singulière représentation du jugement dernier; aux pieds-droits, à g., Jésus exerçant les œuvres de la miséricorde; à dr., les 6 âges de la vie. — Du côté S., une Allégorie de la mort tirée du roman de Barlaam et Josaphat. Toutes ces sculptures sont probablement de *Ben. Antelami*, que mentionne une inscription au portail N.

Le baptistère est fermé et les clefs sont dans la maison n^o 2, en face du portail S. L'intérieur est à 16 pans avec 13 niches, 2 galeries superposées à entablements droits et des colonnes très élancées. Les sculptures ne sont pas toutes terminées. Il y a dans la coupole de vieilles fresques du xiii^e s. importantes au point de vue historique, l'Histoire de St Jean-Baptiste et des Prophètes. Au-dessus des portes, des sculptures du xiii^e s. Il y a encore dans la galerie du bas à l'E. une série incomplète de *hauts-reliefs représentant les mois, aussi du xiii^e s. C'est ici que tous les enfants de Parme sont baptisés depuis 1216. Les fonts baptismaux sont de 1294.

*S. Giovanni Evangelista (pl. E 3), derrière la cathédrale, est l'église d'un ancien couvent de bénédictins qui sert aujourd'hui de caserne. C'est une belle construction de la renaissance, en forme de croix, à 3 nefs bordées de chapelles, et surmontée d'un dôme. Elle a été construite en 1510, par *Bern. Zaccagni*; mais la façade est de *Sim. Moschino* (1604) et la tour de *G.-B. Magnani* (1614).

Les deux premières chapelles de g. sont ornées de fresques par *le Parmesan*: Ste Lucie et Ste Apolline, Deux diacres, St Georges et Ste Agathe. Dans la 1^{re} chap. à dr., un groupe en marbre, le tombeau de la comtesse Alberta Sanvitale-Montenuovo, fille de Marie-Louise. Dans la 2^e chap., l'Adoration des bergers, par *Jac. Francia* (1519). Dans les niches du transept, 4 statues en terre cuite par *Ant. Begarelli*: à g., la Vierge et St Jean l'Evangeliste; à dr., Ste Félicité et St Benoît (1561). La *coupole, qui est très sombre, a été peinte de 1521 à 1524 par *le Corrège*. Le sujet est le Christ glorifié, entouré d'apôtres et d'anges. On le voit surtout bien à midi et à 4 h. du soir et à la lumière électrique, moyennant 3 à 8 fr. Il y en a des copies dans la galerie de peinture (p. 274). La demi-coupole du chœur, avec le Couronnement de la Vierge, aussi par *le Corrège*, a été démolie en 1584. L'original du groupe principal est à la bibliothèque (p. 275), et des copies d'autres parties sont dans la galerie de peinture (p. 274). Tout le sujet a été reproduit dans la nouvelle coupole par *Cesare Aretusi*. Les belles stalles sont de Zucchi et de Testa. Au-dessus de la porte de la sacristie (bras g. du transept), un *St Jean l'Evang. par *le Corrège*. — Les beaux cloîtres de cette église, à g., sont maintenant fermés au public.

A quelques pas au N.-O. de la Piazza Grande s'élève, sur une autre place, la *Madonna della Steccata (pl. D 3), bâtie de 1521 à 1539, sur le modèle de l'église St-Pierre de Rome (croix grecque avec absides en hémicycle), par *Bern. Zaccagni*. Le dôme qui la surmonte et les quatre demi-dômes produisent un grand effet.

Dans la chapelle du coin à g. de l'entrée, une Vierge de l'école de *Fil. Mazzola*. Dans la chapelle du coin entre le chœur et le bras g.

du transept, les tombeaux du duc Octave Farnèse, à dr., et de Sforzino Sforza, à g., le second par *Giov. Fr. da Grado*, de 1529. L'arcade à l'entrée du chœur est ornée de fresques du *Parmesan*; l'abside, de fresques d'*Anselmi*. La chapelle du coin à dr. du chœur renferme le tombeau de Guido da Correggio, par *G.-B. Barbieri*; la 1^{re} à dr., celui de Beltrando Rossi (1527).

Sur la piazza della Steccata, à côté de l'église, le monument de *Fr. Mazzola*, dit *le Parmesan* (p. 272), par *Giov. Chierici* (1879).

Sur la piazza della Prefettura (pl. D 3), une statue de *Victor-Emmanuel II* et l'anc. palais ducal, la préfecture.

Au N.-O. de ce palais, en passant à droite, se trouve le palais de la Pilotta (pl. D 3), vaste corps de bâtiment commencé en 1597 par les *Farnèse*, mais qui ne fut jamais achevé. Il renferme d'importantes collections artistiques et une bibliothèque considérable. L'entrée est au fond de la cour, par le large escalier à gauche.

MUSÉE D'ANTIQUITÉS, à l'entresol. Entrée 1 fr. dans la semaine, de 10 h. à 4 h., et gratuite les dim. et fêtes, de 10 h. à 2 h.

1^{re} SALLE: collection de médailles comprenant plus de 20 000 pièces, dans 4 armoires, et dans 2 vitrines, consacrées aux monnaies et aux médailles de Parme. — 2^e SALLE: Table alimentaire de Trajan, contenant des descriptions relatives aux enfants pauvres; table de bronze de la loi Rubria, «de Gallia cisalpinâ», et des fragments d'autres bronzes provenant de fouilles de Velleia (p. 268); tête de bronze dorée d'Adrien; buste d'adolescent. Dans les armoires, des statuettes de bronze: *Hercule ivre, Bacchus, Victoire, Ajax, provenant aussi de Velleia. En outre des terres cuites et une parure en or de la fin de l'empire romain, colliers, bracelets et agrafes, trouvés à Parme. — 3^e SALLE: fragments d'architecture trouvés dans des fouilles au théâtre antique de Parme en 1844. — 4^e SALLE: statues de marbre et fragments, provenant surtout de Velleia. Les peintures aux murs de cette salle sont de *Scaramuzza*. — 5^e SALLE: poinçons et coins des monnaies de Parme, sceaux du moyen âge, etc. — 6^e SALLE: stalles à marqueteries de *Bernardino Canocio da Lendinara* (1494), armoires et bahuts des xvi^e et xvii^e s., etc. — 7^e SALLE, antiquités égyptiennes. — 8^e SALLE, vases. — 9^e SALLE: antiquités étrusques, urnes cinéraires, vases, miroirs de bronze et parures; restes d'un tombeau trouvé près de S. Barbara. — L'escalier dans la première salle descend au rez-de-chaussée. — 1^o SALLE: inscriptions romaines. — 2^o SALLE: riche collection d'antiquités antérieures à l'époque romaine, de la province de Parme: armes, outils en pierre, ossements, bronzes, fers, objets en terre. — 3^o SALLE: antiquités du même genre de la Terramare de Castione. — 4^o SALLE: sculptures du moyen âge. — 5^o SALLE: céramique moderne et du moyen âge. — 6^o SALLE, armes du moyen âge.

*GALERIE DE PEINTURE, au 1^{er} étage, riche et bien classée en 1894 par Corrado Ricci. Entrée, comme à l'autre musée. Catalogue illustré, 4 fr.; abrégé, 25 c.

1^{re} SALLE, rien d'important. — 2^e SALLE: à g., *371, *Jules Romain*, Jésus glorifié avec la Vierge, St Jean, St Paul et Ste Catherine, d'après un dessin de *Raphaël* maintenant au Louvre. Au mur en face, 364, *manière de Murillo*, Job; 115, *Ribera*, les Apôtres. — 3^e SALLE, une rotonde: *statues colossales d'Hercule et de Bacchus avec Ampélos, en basalte, trouvées au Palatin, à Rome, en 1726. Peintures: à dr., 216, *Tiepolo*, l'Hérésie vaincue par la Religion; 231, *le Tintoret*, Descente de croix; 370, 373, *Cima da Conegliano*, petits tableaux dont les sujets sont tirés de la mythologie; *361 et *360, deux Vierges, du même.

IV à VI. GRANDE SALLE. Du côté de l'entrée, des copies du Couronnement de la Vierge du *Corrège* (p. 273), par *Ann.* et *Aug. Carrache*. — A dr., 391, 398, *Dosso Dossi*, Adoration des mages, Ste Famille; 369, *le Garofalo*, la Vierge sur des nues; 123, 130, 359, *le Francia*, Descente de croix; la Vierge sur un trône et 4 saints (1515); Vierge; 190, *Camillo Procaccini*, Ste Cécile;

58, *Jac. Loschi*, la Vierge avec des anges faisant de la musique; sans n^o, *Crist. Caselli*, la Vierge avec St Hilaire et St Jean-B.; 45, *Araldi*, l'Annonciation; 122, *Ludovic de Parme* (?), l'Annonciation, St Sébastien et Ste Catherine. — 141, *Girol. Mazzola*, la Conception. — Au milieu de la salle, une statue assise de Marie-Louise, par *Canova*. — SALLES VII et VIII, par la porte au bout de la Grande Salle, tableaux modernes.

SALLES IX à XIII, où l'on entre par la porte à dr. de la statue de Marie-Louise, collection de portraits: IX et X, portr. des Farnèse (X, 300, *A. Mor*, *Alex. Farnese*); XI, des Bourbon; XII, des xvi^e et xvii^e s. (au-dessus de la porte, 302, de *Séb. del Piombo*, Clément VII et un chambellan, inachevé (vers 1532); en face, *355, *Holbein le J.*, portr. d'Erasmus (1530); XIII, des xviii^e et xix^e s. — SALLE XIV, à côté de la précédente, belles gravures de *Toschi* (m. 1854) d'après le *Corrège*, *Raphaël*, etc. — Une porte de la rotonde (III) donne entrée dans les salles XV à XXVI.

XV^e SALLE: aquarelles d'après le *Corrège*, par *Toschi* et ses élèves. — XVI^e SALLE: dessins et peintures du *Parmesan*, entre autres, dans l'entrée, 313, portrait du peintre, à g., 192, *Fiançailles* de Ste Catherine.

SALLES XVII à XXI, du *CORRÈGE*, les plus importantes du musée. SALLE XVII: *1 (350), Repos dans la fuite en Egypte, dit la Madone à l'Ecuille. «Tout dans ce tableau est riant et plein d'une douce émotion, comme sous un ciel radieux. Les figures se détachent claires et brillantes, avec les transitions les plus délicates dans les lumières et les ombres, sur le paysage boisé, maintenu dans un ton vif d'un vert foncé.» (Meyer, le *Corrège*.) — SALLE XVIII: 2 (759), l'Annonciation, fresque de l'église SS. Annunziata. — SALLE XIX: *3 (31) la célèbre Madone della Scala, autrefois dans l'église della Scala, par le *Corrège*, très endommagée; *4 (351), la Madone de St Jérôme, nommée aussi le Jour, peinte vers 1527 et dans laquelle on admire surtout la Madeleine. — SALLE XX: photographies d'après le *Corrège*. — SALLE XXI: *6 (353), le *Corrège*, Martyre de St Placide et de Ste Flavie. «L'artiste vise surtout à la beauté. Cette scène tragique se passe au milieu d'une nature riche et gracieuse. L'exécution est admirable, pittoresque et des plus charmantes, grâce à l'harmonie des tons, vifs sans éclat. Les ombres sont pénétrées de lumière et font pleinement ressortir les formes. Les figures nagent dans la lumière, semblent respirer et se mouvoir dans cet élément.» (Meyer.) *5 (352), le *Corrège*, Descente de croix (vers 1525).

SALLE XXII: tableaux des écoles de Florence, de Sienna et de Modène, des xiv^e et xv^e s. — SALLE XXIII: peintures d'architecture de *Bern. Belotto*, dit le *Canaletto*, et d'autres. — SALLE XXIV: paysages de peintres italiens. — SALLE XXV: paysages d'écoles étrangères. — SALLE XXVI: *Raccolta storico-topografica* ou vues d'édifices de Parme.

La *BIBLIOTHÈQUE, ouverte les jours non fériés, de 9 h. à 6 h. en hiver et 4 en été, a son entrée, au 1^{er}, en face de la galerie de peinture.

Elle compte plus de 200 000 volumes et 4500 manuscrits, entre autres un bon nombre de manuscrits orientaux, par exemple le Coran trouvé en 1683, par l'empereur Léopold I^{er}, dans la tente du grand-vizir Kara Mustapha, après le siège de Vienne; le livre d'heures de Henri II, roi de France; deux manuscrits de la Divine Comédie, du xiv^e s.; des miniatures byzantines et juives. On y voit aussi la fresque originale du Couronnement de la Vierge par le *Corrège*, de S. Giovanni Evangelista (p. 273); un buste de Marie-Louise, par *Canova*. Une autre salle est décorée de fresques par *Fr. Scaramuzza*, ancien directeur de l'Académie, représentant des scènes de la divine comédie (1857).

Là aussi est le théâtre Farnèse, construit de 1618 à 1623 par *G.-B. Alleotti*, élève de Palladio, et fortement restauré. Les gardiens de la galerie de peinture en ont la clef. — L'ancienne imprimerie (*tipografia*), fondée en 1766 par *Bodoni* (m. 1813), est célèbre par la beauté des ouvrages qui en sont sortis.

Les gardiens de la galerie de peinture ont aussi la clef du

Convento di S. Paolo (pl. D E 3; 50 c.), anc. couvent de religieux de l'ordre de St-Benoît, maintenant maison d'éducation. Il possède, dans une salle, de charmantes *FRESQUES du *Corrège*, les mieux conservées de ce maître, de 1518-1519: au-dessus de la cheminée,

Diane; au plafond, des Amours avec les emblèmes de la chasse, les célèbres «Putti del Correggio»; à la frise, les Grâces, la Fortune, Adonis, etc. Meilleur jour, quand il fait soleil, de 10 h. à 4 h.

Cette première œuvre monumentale nous montre déjà dans le Corège un grand maître. L'exécution est des plus soignées; les sujets, bien que peints à fresque, sont tout à la fois traités avec finesse et avec ampleur, les tons adoucis et bien fondus. Comme plus tard dans les coupelles de la cathédrale et de St-Jean-l'Évangéliste, l'ordonnance décorative ne se renferme déjà plus ici dans les limites de la salle; elle perce la voûte pour former un berceau, à travers lequel on aperçoit le ciel. (Meyer.)

Le plafond de la pièce voisine est décoré de belles arabesques sur fond bleu foncé, par *Al. Araldi* (m. 1528). — Dans la chapelle (*S. Lodovico*), le monument du comte Neipperg (m. 1829), époux morganatique de l'archiduchesse Marie-Louise, après la mort de Napoléon 1^{er}, par *Bartolini* de Florence.

Au S.-O. de la Piazza Grande est l'**Université** (pl. D 4), ancien collège des jésuites, construit au xvi^e s., sous Octave Farnèse, par *Gal. Alessi*. Son cabinet d'histoire naturelle est remarquable pour les parties paléontologiques. Directeur, le prof. P. Strobel. — A citer aussi le *Museo Zoologico Eritreo Bottego*, petite collection de la faune des colonies ital. en Afrique. Entrée, strada dell' Università, 7.

En passant le **pont Vert** (pl. C 3), on est sur la rive g. de la *Parma* et à l'anc. **jardin ducal** (fermé à 7 h. du soir), au N. duquel est le **palais du Jardin** (*palazzo del Giardino*; pl. B C 2), fondé en 1564 par Odoard Farnèse et décoré d'un grand nombre de fresques, entre autres, d'*Aug. Carrache*: l'Enlèvement d'Europe, le Triomphe de Vénus, les Noces de Pélée et de Thétis, etc. C'est maintenant une école militaire et il n'est pas ouvert au public.

Du jardin, on arrive ensuite aux **Remparts** (Rampari), boulevards qui ont remplacé les fortifications presque tout autour de la ville. Enfin au S., entre le jardin botanique et le château, se trouve la promenade publique appelée *lo Stradone* (pl. E F 5-6).

TRAMWAYS A VAPEUR de Parme, entre autres: au N.-O. sur *Fontanellato*, où il y a une villa ornée de fresques par le Parmesan, et plus loin, sur *Soragna* (p. 269) et *Busseto*, ville de 1900 hab., dont l'église principale, la «chiesa dei Minori Osservanti» possède une très bonne œuvre de jeunesse de *Guido Mazzoni* (p. 278), le Christ descendu de la croix (vers 1475); — au S., sur *Langhirano* (24 kil.), dans le haut de la vallée de la *Parma*; — au S.-E., sur *S. Lazzaro Parmense* et *Traversetolo*, d'où l'on peut aller en 2 h. 1/2 à 3 h., par *S. Polo d'Enza*, à *Canosse* (p. 270).

45. De Parme (Milan) à Sarzana (Spezia et Pise).

116 kil. Ch. de fer. Trajet en 2 h. 1/4 par le rapide de Milan à Pise et Rome et 4 h. 1/2 à 4 h. 3/4 par les trains omn., pour 13 fr. 15, 9 fr. 20 ou 5 fr. 90. — A Spezia: 120 kil.; pas de correspond. au rapide; changement de voiture à S. Stefano di Magra. De Sarzana à Pise, v. p. 357.

Parme, v. p. 271. Cette ligne prend au S.-O., d'abord par la plaine. — 8 kil. *Vicofertile*. — 12 kil. *Collechio*. — 19 kil. *Ozzano (Taro)*, d'où l'on remonte la vallée du *Taro*, qui est couverte de cailloux roulés et où la voie est généralement établie sur des murs

de soutènement. — 23 kil. *Fornovo (di Taro)*, où Charles VIII de France, repoussa les Milanais et les Vénitiens qui voulaient lui barrer le chemin dans sa retraite par la *Cisa* (v. ci-dessous). — 32 kil. *Citerna (Taro)*. Tunnel. — 35 kil. *Lesignano di Palmia*, sur la rive g. Tunnel. — 37 kil. *Solignano*. — 42 kil. *Valmazzola*. On retourne sur la rive dr. — 46 kil. *Berceto*.

Berceto (*Alb. Agnetti*), que dessert cette stat., est à 14 kil. dans la montagne. Il y a une église romane à sculptures grossières. La route continue sur Pontremoli et en rejoint une qui vient de Fornovo (v. ci-dessus) à *Poggio* (*Alb. alla Posta*, très simple), hameau dans un beau site, 5 min. au-dessus de *Berceto*. Ensuite elle se dirige au S.-O., en offrant constamment de belles vues, au N. jusqu'aux Alpes, par un temps clair; elle passe au col de la *Cisa* (1039 m.), d'où la vue est restreinte au S., et elle redescend par *Montelungo* vers *Pontremoli* (v. ci-dessous).

Ensuite trois tunnels. On traverse deux fois la rivière. — 54 kil. *Ostia*. Encore un pont et trois tunnels, après lesquels on repasse sur la rive droite.

61 kil. *Borgotaro*, localité de 2200 hab., à 10 min. au delà du *Taro*, sur la route de *Sestri Levante* (p. 355).

Quittant plus loin la vallée, la voie monte en faisant une grande courbe et traverse la principale croupe des Apennins par un tunnel de 7900 m. de long. — 70 kil. *Grondola-Guinadi*, à l'issue du tunnel, dans la vallée du *Torrente Verde*. Trois tunnels; on longe ensuite quelque temps la rive dr. Descente rapide et trois tunnels. On repasse sur la rive g. et traverse la *Magra*.

79 kil. **Pontremoli** (231 m.; *Alb. Flora*, *Alb. Valiani*, convenables), ville de 3000 hab., au milieu de montagnes imposantes. On fait d'ici, en 6 h. env., l'ascension du *mont Gottero* (1639 m.), qui offre une belle vue, et en 4 à 5 h. celle du *mont Orsaro* (1830 m.).

La voie continue de descendre par la fertile *Lunigiana* (v. p. 357), dans la vallée de la *Magra*. — 86 kil. *Filattiera*. — 90 kil. *Villafranca-Bagnone*. — 97 kil. *Licciana-Terrarossa*. — Pont sur le *Taverone*. — 100 kil. *Aulla* (*Alb. Marcello*), petite localité dans un site magnifique, d'où l'on construit une ligne allant sur *Lucques* (p. 379).

On traverse l'*Aulella*. Quatre tunnels. — 106 kil. *Capriogliola-Albiano*. Tunnel. — 108 kil. **S. Stefano di Magra**.

DE S. STEFANO À SPEZIA: 12 kil., en 1/2 h. env., pour 1 fr. 35, 95 et 65 c. Cet embranchement prend au S., traverse la *Magra* et rejoint à (4 kil.) *Vezzano (Ligure)* la ligne de Gênes à Pise (R. 55). — De là à *Spezia*, v. p. 357.

La ligne principale reste sur la rive g. de la *Magra*. — 116 kil. **Sarzana**, stat. de la ligne de Gênes à Pise (v. p. 357).

46. Modène (Modena).

GARE (pl. E F 1), pour les lignes de Milan-Bologne (R. 43) et Vérone-Mantoue-Modène (Bologne; R. 36), ainsi que pour la ligne secondaire de *Vignola* (p. 282), à l'extrémité N. de la ville, à 15-20 min. des hôtels.

HÔTELS: *Alb. Reale* (pl. a, E 5), via Emilia, avec rest., recommandé (ch. t. c. 2 fr. 50, 1^{er} dé. 1, om. 75 c.); *Italia* (pl. b, E 4), via Fonte d'Abisso, 3, non loin de la Piazza Reale, avec rest., ordinaire (ch. t. c. 2 fr. 50, om. 50 c.); *S. Marco* (pl. c, D 4), strada Posta Vecchia (beaucoup de com. voyag.; ch. et s. 2 fr. 50, om. 50 c.); *Alb. & Rist. Centrale* (pl. d, D 4), même rue.

RESTAURANT: *Fratelli Molinari*, strada S. Carlo, au coin de la via Emilia (pl. E 5), avec débit de vin, bière, etc.

CAFÉ: *C. Nazionale*, Via Emilia, non loin de l'Alb. Reale.

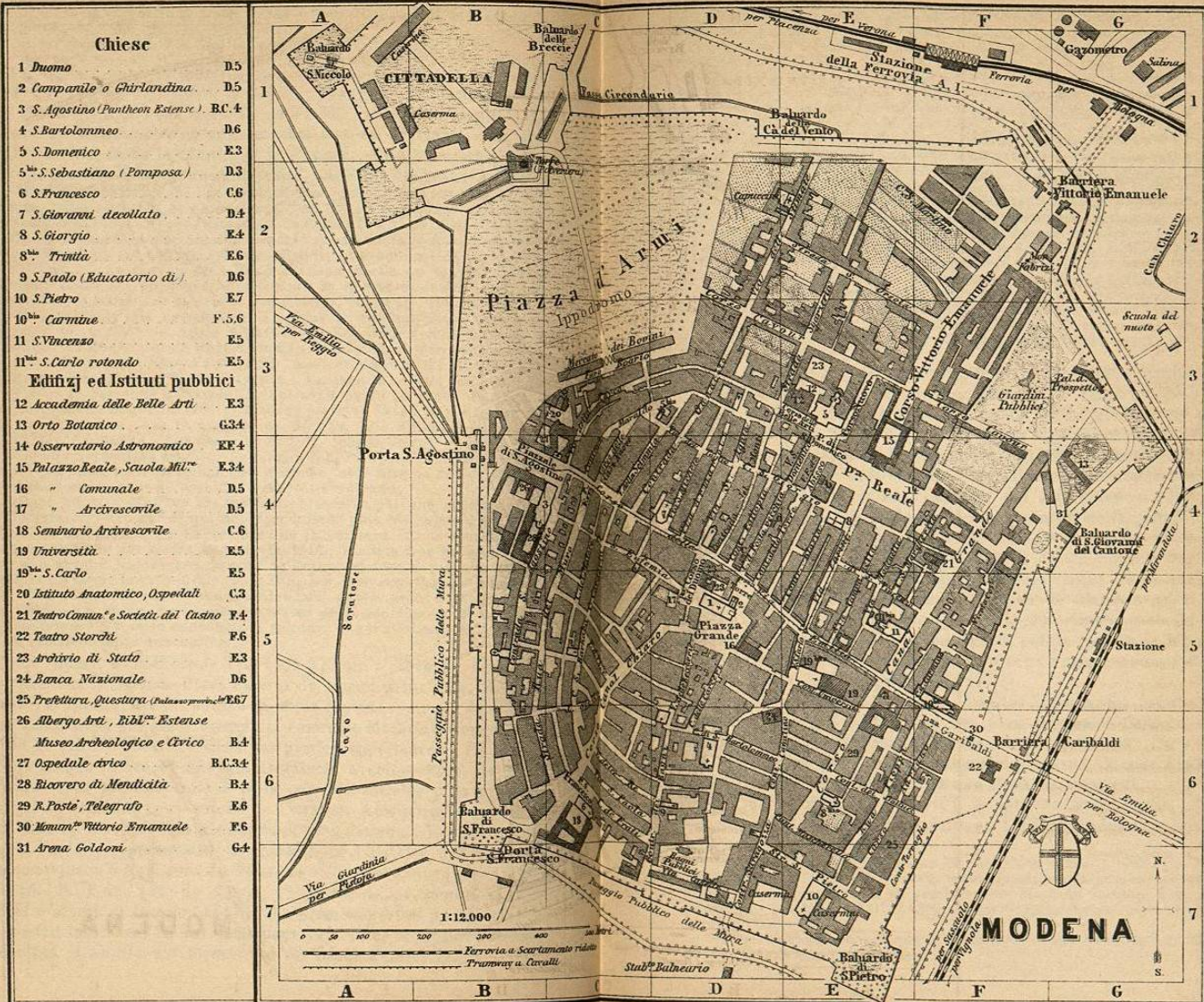
VOITURES. Course: le jour, à 1 chev., 80 c.; à 2 chev., 1 fr.; la nuit, 1 fr. 30 et 1 fr. 50. A l'heure: le jour, 1 fr. 60 et 2 fr.; la nuit, 2 fr. 10 et 2 fr. 50; la 1/2 h. suiv., 50 et 60 c.; la nuit, 75 et 85 c. — TRAMWAY dans diverses rues.

Modène (33 m.) est une ville de 31 000 hab., l'anc. capitale du duché du même nom et auj. un chef-lieu de province, dans une plaine fertile, entre la *Secchia* et le *Panaro*. Elle a de larges rues, avec de grandes arcades, une université, une école des beaux-arts, etc.

Modène s'appelait dans l'antiquité *Mutina*. Les Romains la prirent aux Boiens, tribu celtique, et y amenèrent, l'an 183 av. J.-C., une colonie qui prospéra beaucoup. Après l'assassinat de César, l'an 41 av. J.-C., Decimus Brutus y fut assiégé par Antoine pendant quatre mois (*bellum Mutinense*), jusqu'au jour où les consuls Pansa et Hirtius, et avec eux Octave, vinrent le délivrer. — Au moyen âge, Modène faisait partie du territoire de la comtesse Mathilde; plus tard, elle conquit sa liberté et devint le théâtre de sanglantes luttes des guelfes et des gibelins, jusqu'en 1288, où *Obizzo II d'Este* se mit à la tête des affaires. Le pouvoir suprême passa à ses successeurs (v. p. 285). — Après Alphonse II, qui mourut sans enfants, la couronne de Modène et de Reggio (mais non celle de Ferrare) passa à l'un de ses collatéraux, *César d'Este* (1598), mari de Virginie de Médicis, fille du grand-duc Cosme I^{er} de Florence. La famille d'Este s'éteignit en 1803 dans la personne d'*Hercule III*, qui avait perdu le duché de Modène par le traité de Lunéville (1801). Modène passa en 1814 à la maison archiducal d'Autriche, par le mariage de *Blatrice*, fille d'Hercule III, avec l'archiduc Ferdinand. Les émeutes de 1821, 1831 et de 1848 y ont été réprimées d'une manière cruelle. Le dernier duc, François V (m. 1875), quitta le pays en 1859, pour se réfugier en Autriche, et le titre de duc de Modène appartient maintenant à l'archiduc François-Ferdinand.

Dans les arts, Modène est surtout représentée par une spécialité, les sculptures en terre cuite, qui ne reproduisent plus les sujets d'après les principes antiques, mais d'après ceux de la peinture. Cette spécialité fut d'abord cultivée par *Guido Mazzoni* (m. 1518), réaliste très prononcé, qui travailla aussi à Naples et à la cour de France et dont il y a des œuvres dans la crypte de la cathédrale (v. p. 279), à S. Giovanni Decollato (p. 279), etc. Plus tard, elle suivit une direction plus noble, grâce à *Ant. Regarelli* (m. 1565), qui suivit les bonnes traditions de la renaissance et dédaigna ordinairement d'y faire concourir la peinture et qui atteignit la perfection dont cet art semble susceptible.

Le *dôme, la *cathédrale* (pl. 1, D 5), qui s'élève au centre de la ville, sur la Grande Place et près de la rue principale, le corso della Via Emilia, est un édifice du style roman, commencé en 1099 par *Lanfranco*, sur les ordres de la comtesse Mathilde, consacré en 1184 et achevé plus tard dans ses parties supérieures. La façade a une grande rosace et une simple galerie à colonnettes, dont les arcades sont réunies trois à trois par des arcades plus grandes, et qui se continue tout autour de l'édifice. Aux portails se voient les lions en marbre du style lombard bien connus. Les sculptures de la façade, représentant la création et l'histoire des premiers hommes jusqu'à Noé, sont de *Nicolaus* et de *Guillemus* (vers 1099). Du côté S., à dr., près du chœur, l'histoire de St Géminien, bas-relief d'*Agost. di Duccio* (1442). Le premier portail du S. (à g.) et le portail latéral du N. ont également de vieilles sculptures remarquables. L'abside est formée par un triple hémicycle.



Chiese

- 1 Duomo D.5
- 2 Campanile o Ghirlandina D.5
- 3 S. Agostino (Pantheon Estense) B.C.4
- 4 S. Bartolommeo D.6
- 5 S. Domenico E.3
- 5^{ma} S. Sebastiano (Pomposa) D.3
- 6 S. Francesco C.6
- 7 S. Giovanni decollato D.4
- 8 S. Giorgio E.4
- 8^{ma} Trinità E.6
- 9 S. Paolo (Educatore di) D.6
- 10 S. Pietro E.7
- 10^{ma} Carmine F.5.6
- 11 S. Vincenzo E.5
- 11^{ma} S. Carlo rotondo E.5

Edifizj ed Istituti pubblici

- 12 Accademia delle Belle Arti E.3
- 13 Orto Botanico G.3.4
- 14 Osservatorio Astronomico E.F.4
- 15 Palazzo Reale, Scuola Mil.^{re} E.3.4
- 16 " Comunale D.5
- 17 " Arcivescovile D.5
- 18 Seminario Arcivescovile C.6
- 19 Università E.5
- 19^{ma} S. Carlo E.5
- 20 Istituto Anatomico, Ospedali C.3
- 21 Teatro Comun.^e Società del Casino F.4
- 22 Teatro Storchi F.6
- 23 Archivio di Stato E.3
- 24 Banca Nazionale D.6
- 25 Prefettura, Questura (Palazzo provv.) E.6.7
- 26 Albergo Arti, Bibl.^{re} Estense
- Museo Archeologico e Civico B.4
- 27 Ospedale civico B.C.3.4
- 28 Ricovero di Mendicizia B.4
- 29 R. Poste, Telegrafo E.6
- 30 Monumento Vittorio Emanuele F.6
- 31 Arena Goldoni G.4

L'INTÉRIEUR est bas et lourd, mais d'un caractère imposant. Ses trois nefs ont des piliers alternant avec des colonnes; au-dessus est une galerie à colonnettes et la voûte est en ogive. A la première colonne de dr., un vieux bénitier fait d'un chapiteau de colonne. — 2^e chap. à g., autel en terre cuite, du style goth. tertiaire, d'abord plus large, probablement par le maître de la chapelle Pellegrini (p. 170). — 3^e chap. à g., Couronnement de la Vierge, avec des saints, sur fond d'or, de *Serafinus de Serafinis*, le plus ancien tableau de l'école de Modène (1385). — 4^e chap. à g., *la Vierge sur des nues, St Jérôme, St Sébastien et St Jean-Baptiste, tableau d'autel de *Dosso Dossi*. Au pilier en face, une chaire sculptée par *Enrico di Campione* (1322). A la montée à g. du chœur, le tombeau de Claude Rangoni, comte de Castelvetro (m. 1537), gendre du fameux savant Pic de la Mirandole, d'après *Jules Romain*. Puis le tombeau d'Hercule III Renaud, dernier membre de la famille d'Este (m. 1803), et un second tombeau de la famille Rangoni. Le chœur est orné, à dr., de sculptures par *Nicolaus et Guilelmus* (v. p. 278), représentant l'histoire de la Passion. Au-dessus, de vieilles fresques (xiv^e s. ?), St Christophe et l'Annonciation. Les stalles sont de *Crist. da Lendinara* (1465). — La crypte, à l'entrée de laquelle sont 4 lions, renferme le tombeau de St Géminien. Elle est haute et elle a 30 colonnes, la plupart à chapiteaux romans. Celles qui sont cannelées, devant l'autel, sont antiques. Le *groupe réaliste sur l'autel à dr., la Vierge, avec l'Enfant, St Joseph, une religieuse et une domestique fort laide, est de *Mazzoni*: il a été mal restauré en 1851.

LES ARCHIVES DU CHAPITRE comprennent quantité de manuscrits.

Le *campanile ou la *Ghirlandina* (pl. 2), construit de 1224 à 1319, a 102 m. de hauteur. C'est un des quatre clochers les plus remarquables du Nord de l'Italie. Il est légèrement incliné dans la direction du chœur de la cathédrale, qui s'est également affaissé. L'ascension mérite d'être faite; l'escalier est commode (50 c.). On y conserve un vieux seau (*secchia*) qui fut enlevé en 1325 aux Bolognais par les habitants de Modène, au combat de Rapolino. Sur la petite place à côté du campanile se trouve depuis 1860 une statue d'*Al. Tassoni* (1565-1635), auteur de «la *Secchia rapita*», poème comique célèbre qui rappelle l'enlèvement de ce seau.

Sur le corso della Via Emilia, à peu de distance au N.-O., l'église *S. Giovanni Decollato* (pl. 7, D 4), simple rotonde qui possède à g. du maître autel une *Pietà peinte par *Guido Mazzoni*, mal restaurée en 1853. — Plus loin, place du même nom, la statue de l'historien *L. Muratori* (1672-1750).

A l'extrémité N.-O. du corso, l'église *S. Agostino* («Pantheon Estense»; pl. 3, B C 4), église des plus originales dans le style baroque, bâtie par *Bibbiena* (?) et restaurée depuis peu. On y voit, à g. du maître autel, le monument du savant *Charles Sigonius* (1524-1585) et à g. de la sortie une *Pietà* de *Begarelli*.

L'*Albergo Arti* (pl. 26, B 4), à côté de St-Augustin, l'anc. *Congregazione di Carità*, construite en 1767 par le duc François III, sert maintenant de musée.

Il y a dans la cour une statue du duc *Borso d'Este* (p. 285), par *Ferd. Pelliccia* (1843). Là aussi se trouve le musée lapidaire, qui se compose surtout d'inscriptions romaines et de sarcophages. Dans un corridor à g., deux monuments funèbres de 1312 et 1309 et celui du jurisconsulte *Giov. Sadoletto*, par *Crist. Stoporone* (1517).

Le rez-de-chaussée renferme la bibliothèque *Poletti*, destinée aux élèves de l'Académie des Beaux-Arts.

Au 1^{er} étage est la bibliothèque d'Este (*Biblioteca Estense*), composée de 90 000 vol. et 3000 manuscrits. Elle a été transportée en 1598 de Ferrare à Modène, par le duc César d'Este, lorsque le pape Clément VIII lui refira le duché de Ferrare (p. 285). Parmi les manuscrits, il y en a de très précieux, tels que la collection de poésies provençales de Ferrari (1254), un Dante du xiv^e s. («Codice Estense»), avec des miniatures, et le livre d'heures de l'archevêque Albert de Mayence (m. 1545), aussi avec des miniatures. La bibliothèque est ouverte dans la sem. de 9 h. à 4 h., et elle se visite même d'ordinaire pendant les vacances, du 1^{er} août au 1^{er} octobre.

Au II^e étage, le musée municipal (*museo civico*), visible de 10 h. à 3 h. (pourb.): moulages; Ste Famille en terre cuite par *Begarelli*; souvenirs des insurrections de 1821, 1831 et 1848; tableaux modernes; photographies des monuments des environs; précieuse collection de pierres tumulaires arabes; collection ethnographique de la Nouvelle-Guinée, du Pérou et d'Afrique; majoliques, monnaies et médailles; antiquités préhistoriques, romaines, étrusques, etc.

Au III^e étage, la *galerie de peinture (*Pinacoteca Estense*), formée d'abord de celle qui a été donnée en 1869 à la ville par François V et augmentée récemment de la collection du marquis Campori. Elle est ouverte dans la sem. de 11 h. à 4 h. et les dim. et fêtes de 11 h. à 2 h. Entrée 1 fr. Catalogue en préparation.

I^{re} SALLE: peintures et bustes en marbre; le *Bernin*, buste du duc François I^{er}.

II^e SALLE, école de Ferrare: à g., 50, 442, *Ercole de Roberti*, Mort de Lucrèce, le Crucifixion, œuvre d'atelier; 440, *Dosso Dossi* (*Batt. Dossi* ?), Adoration de l'enfant Jésus; 450, *D. Dossi*, Alphonse I^{er} de Ferrare, copie du portrait par le Titien (1533), qui est perdu; — *437, *D. Dossi*, la Vierge, St Georges et St Michel; 454, *le Garofalo*, Vierge et saints; — 185, *le Garofalo*, Piété; 350, *Scarsellino*, Adoration de l'enfant Jésus.

III^e SALLE, écoles de Modène, de Bologne et le Corrège: à g., 486, *Barn. da Modena* (xiv^e s.), petit tableau d'autel; 489, *Tom. da Modena* (xiv^e s.), id.; 491, *Simone Avanzi*, Vierge et anges; 479, *Fra Paolo da Modena*, Vierge et dominicain en prière; 485, *Crist. da Lendinara*, Vierge (1482); 480, *Bart. Bonasta*, Piété (1485); s. n^o, *Agnolo et Bart. Erri*, grand tableau à volets (1462); 476, *Fr. Bianchi-Ferrari* (élève du Corrège), l'Annonciation (1510); 478, *Gasp. Pagani* (Modène, m. 1513), Fiançailles de St Catherine; 483, *Marco Meloni*, Vierge avec deux saints (1504); 477, *Bern. Loschi*, id. (1515); — s. n^o, *Marco Meloni*, St Jérôme; 423, 584, *le Corrège*, Vierge, Un ange, œuvres d'atelier; 594, *Ant. Bartolotti* (?), Vierge; *17, *le Corrège*, id.; — s. num., *Nic. dell' Abbate*, fresques du château de Scandiano (p. 271), entre autres neuf sujets tirés de l'Enéide, maintenant sur toile; 447, *Jac. Francia*, l'Assomption. — Sur un cheval, un tableau rond de *Nic. dell' Abbate*.

IV^e SALLE, écoles vénitienne, lombarde et toscane: à g., 293, *Cima da Conegliano*, le Christ; 298, *Girol. Moceto*, portr. d'enfant; 490, *Boccaccio Boccaccio*, la Vierge et St Sébastien, tableau d'école; 468, *école de Véronne* (xv^e s.), couvercle de coffre où est représenté un baptême; *470, *Cima da Conegliano*, Piété; 464, *école de Giov. Bellini* (*Vinc. Catena* ?), Vierge avec des saints et les donateurs; 426, *Tom. Aleni* (*Boccaccio* ?), Ste Famille; 467, *Bonifazio II*, Adoration des mages; 433, *P. Véronèse*, Un chevalier; 57, *le Titien*, portr. de femme, copie; s. n^o, *Batt. Zelotti*, Ste Catherine; — 422, *Jac. Bassan*, St Pierre et St Paul; 492, *Fr. Caroto*, la Vierge cousant; 5, *Bart. Montagna*, Vierge; 239, *Palma le J.*, allégorie; — 488, *Fr. Neri da Voltri*, Vierge (1343); 449, *manière de Verrocchio* (?), Adoration de l'enfant Jésus; 432, *Sandro Botticelli*, Vierge, tableau d'école; — 456, *A. del Sarto*, Ste Famille, copie (?); 455, *Dom. Puligo*, Vierge; 334, *Giul. Bugiardini*, Ste Famille; 232, 7, *A. Solario* (?), Ecce Homo, Jésus portant sa croix; 228, *Marco da Oggiono*, Vierge; 487, *Ces. da Sesto* (?), le Sauveur. — En haut, du *Tintoret*, des peintures provenant d'un plafond, les Métamorphoses d'Ovide.

V^e SALLE, à dr., écoles diverses: à g., 407, *L. Carrache*, l'Assomption; 356, *Cam. Procaccini*, Adoration des mages; 448, *411, *le Guide*, St Roch en prison, Jésus en croix; 466, *le Guerchin*, Crucifixion de St Pierre; 12, *D. Calvart*, portr. d'homme; 255, *le Guerchin*, id.; — 40, 438, *le Guerchin*, Vénus et Mars, Fiançailles de Ste Catherine; — 465, *Giul. Ces. Procaccini*, Présen-

tation au temple; 15, *Bart. Manfredi*, Soldat buvant; 204, *Sassoferrato*, la Vierge en prière.

VI^e SALLE, écoles espagnole, franç., allem., et flam.: à dr., 163, *maître de la Mort de la Vierge*, Vierge, endommagée; 162, *manière de Memling*, Vierge avec des anges faisant de la musique; 320, *Dick Bouts*, St Christophe (copie ?); 312, *manière de Fr. Clouet*, portr. d'homme; — *472, *Velazquez*, François I^{er} d'Este (1637).

VII^e SALLE, écoles flam., franç. et allem.: tableaux des xvii^e-xviii^e s.

VIII^e SALLE (passage): dessins.

IX^e SALLE, écoles anciennes et modernes: Ital. des xvii^e-xix^e s.: à g., 348, *Salv. Rosa*, paysage; 33, *C. Cignani*, portr. de femme; 201, *Bern. Belotto* (?), le Grand Canal de Venise; — à dr., 243, *Lionello Spada*, Bohémienne.

X^e SALLE, sculptures, petits objets d'art, etc. Aux murs, des sculptures de *Begarelli*, entre autres une Vierge peinte; monnaies de villes italiennes; plaquettes et médailles de la renaissance; grands bronzes, en particulier une cassette de *Caradosso*; belles majoliques du xvi^e s. — Au milieu: *harpe avec miniatures, par un Ferrarais du xvi^e s.; violon et violoncelle, faits en 1687 et 1691, par *Dom. Galli*, pour le duc François II, avec de jolies sculptures en bois; ivoires, dont une selle du xv^e s.; vase en bronze de *Riccio*.

S. FRANCESCO (pl. 6, C 6), du style goth., a dans la chapelle à g. du chœur, une *Descente de croix de *Begarelli*, composition grandiose, avec 13 figures de grandeur naturelle, en terre cuite, dont on remarque surtout le groupe de femmes.

S. Pietro (pl. 10, E 7), à l'extrémité S. de la ville, est une église à 5 nefs, avec une des plus importantes façades en briques de la renaissance et des voûtes d'arête, en ogive et en plein cintre.

Au 1^{er} autel de dr., une Piété, de l'école de Ferrare, attribuée à *Herri Bles*. Au-dessus du 3^e confessionnal de dr., une Vierge sur des nues, avec St Jean-Baptiste et St Luc dans le bas, de l'école du *Garofalo*. Chapelle à dr. du chœur, une *Piété en terre cuite, par *Ant. Begarelli*, une de ses principales œuvres. Devant, à dr. dans le transept, la Vierge sur des nues et dans le bas 4 saints, groupe commencé par *Begarelli*, qui est inhumé à cet endroit depuis 1875, et achevé par son neveu Louis. Les 6 statues de la nef principale sont également de *Begarelli*. Au 2^e autel de g., la Vierge, St Jérôme et St Sébastien, attr. à *Dosso Dossi* (?).

A l'extrémité S.-E. de la via Emilia, place Garibaldi, un grand monument de *Victor-Emmanuel II*, par *Giul. Gibellini* (1890). — Quelques pas plus loin, à dr., le théâtre *Storchi* (pl. 22).

L'anc. palais ducal, maintenant palais royal (pl. 15, E 3-4), entre la place Royale et le corso Victor-Emmanuel, sert d'école militaire. C'est une grande et magnifique construction, commencée en 1634, par l'architecte romain *Bart. Avanzini*. — Devant s'élève le monument de *Ciro Menotti*, par *Sighinolfi* (1879). — A peu de distance au N.-O., place St-Dominique, devant l'église de ce nom, un monument des *Combattants pour la liberté* en 1821 et 1831.

Le Jardin Public (pl. F 3) est remarquable. Il a son entrée au cours Cavour (pl. F 3-4), mais il est fermé les jours de pluie. A une entrée latérale près du cours Victor-Emmanuel, le monument du général *Nic. Fabrizi* (m. 1885), bronze par *G.-Fr. Fasce*. — Jolies promenades aussi sur les anc. remparts.

DE MODÈNE A MIRANDOLE: 31 kil., ch. de fer, en 1 h. 1/2, pour 2 fr. 30 ou 1 fr. 55. Stations sans importance. — 25 kil. *Cavezzo*, d'où il y a un embranch. sur *Finale Emilia*, par *S. Felice sul Panaro* (p. 309). — 31 kil. *Mirandole*, ville de 3000 hab., sur la vieille route de Véronne à Bologne, jadis